

Marcellin et les jeunes : des yeux ouverts, un cœur compatissant



6/6/2018

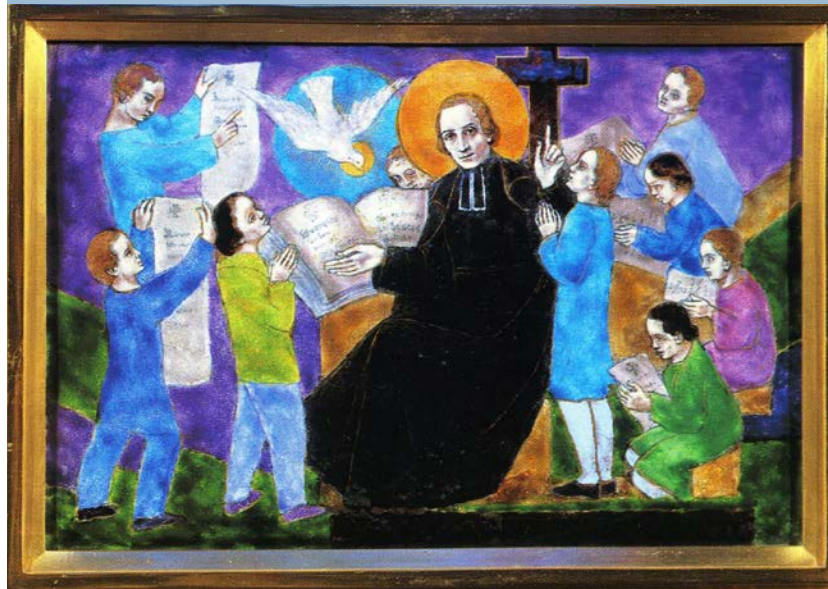
Message du F. Ernesto Sánchez,
Supérieur Général, pour la fête
de St Marcellin Champagnat

Le 18 avril dernier, jour où nous commémorons le 19^{ème} anniversaire de la canonisation de Saint Marcellin, je me trouvais, incidemment, à Notre-Dame de l'Hermitage. Le frère Luis Carlos et moi-même, avons voulu faire ensemble cette première visite, depuis notre élection pour le service de Vicaire général et de Supérieur général. Ce fut une joie pour nous d'y passer quelques jours, de rencontrer la communauté, de partager la vie de quelques groupes et, surtout, d'avoir l'occasion de nous approcher à nouveau de Champagnat.

J'ai passé du temps dans la chambre de Marcellin et, accompagné par le murmure du Gier que j'entendais avec plaisir à travers la fenêtre entr'ouverte, j'ai pu écouter et méditer. J'ai imaginé les heures que Marcellin a consacrées au silence et à la prière en ce lieu, en plus d'y prendre son repos chaque nuit. J'ai contemplé, à côté, son bureau où il a passé tant d'heures à lire, à écrire ses réflexions ou à rédiger des lettres aux frères et aux autorités... sous le regard de tendresse de la Bonne Mère qui l'accompagnait. Là, dans la paix du silence, je lui ai demandé sa protection, son inspiration, son aide, pour que nous soyons capables, aujourd'hui, de recréer son rêve en ce moment de l'histoire que nous avons à vivre.

En moi ont résonné fortement les appels du récent Chapitre général, inspiration de Dieu pour vivre le charisme et la mission en notre temps : être une famille globale, être des phares d'espérance, être des constructeurs *de ponts, être le visage et les mains de la miséricorde... cheminer avec les jeunes marginalisés de la vie, répondre avec audace aux besoins émergents.*

Image dans le reliquaire de Saint Marcellin à l'Hermitage



J'ai pensé à Marcellin auprès des jeunes, à ses yeux pleins d'attention et à son cœur compatissant. Je me suis souvenu de ce que nous avons dit au Chapitre : « Nous croyons en la Mission évangélisatrice qui nous presse de répondre à *la clameur des enfants et des jeunes d'une manière neuve et créative pour aujourd'hui* ». Oui, comme l'a fait Champagnat. Son attention au monde des jeunes, dans le contexte de son temps, l'a amené à se défaire de son statut, de ses privilèges de prêtre, de ses idées préconçues ; à déménager d'abord de la cure et, ensuite, du village de La Vallée ; à répondre avec créativité en s'ouvrant à des choix inédits, en trouvant des solutions audacieuses, en recréant le sens de la vie de religieux-frères.

Les jeunes générations d'aujourd'hui, comme l'ont fait les nôtres en leur temps, apportent nouveauté et créativité. Elles présentent beaucoup d'aspects positifs, avec des éléments de fragilité, comme ce fut notre cas. Elles sont capables de se connecter facilement entre elles et de créer des relations, bien que parfois il semble qu'elles aient peur de les approfondir et

de les rendre durables ; elles construisent avec désinvolture des réseaux solidaires et sont capables d'actions altruistes, luttant pour cela contre tout ce qui les porte à se centrer trop sur elles-mêmes, dans une société qui favorise l'égoïsme et l'indifférence ; il y a des signes de leur soif d'ouverture à l'expérience intérieure et spirituelle, bien qu'elles manifestent des difficultés par rapport à l'institution ; l'ère digitale est leur monde (et le nôtre) et les ouvre à d'innombrables possibilités, en même temps que le risque de dépersonnalisation peut les menacer...

Je me demande comment faire pour être davantage à l'écoute des jeunes et cheminer avec eux, à la suite de Champagnat qui les cherchait dans les rues, les hameaux et les chemins ? Comment nous convertir davantage en disciples et apprendre ainsi, à son côté, à réinventer parmi eux la présence pleine d'amour que Marcellin nous a proposé ? Comment réussir à nous brancher davantage sur eux en utilisant des langages adaptés et accessibles dans la ligne de notre Fondateur, avec son adaptation, sa recherche de pédagogies nouvelles, son ouverture aux missions inexplorées ?

Prochainement se tiendra le Synode sur le thème : « Les jeunes, la foi et le discernement vocationnel ». À cette occasion, au mois de mars dernier, à Rome, le Pape François, s'est mis à l'écoute d'un groupe international de jeunes qui ont exprimé leur manière de sentir et leurs inquiétudes. Nous avons été invités à nous rendre présents à cette rencontre comme congrégation (la nouvelle et l'accès au document se trouvent dans notre



Site Web). Je me souviens aussi de ce jour où, pendant le Chapitre général, nous avons échangé avec un groupe de jeunes venant des trois pays de la Province Norandina. Deux jours avant d'être avec nous, ils avaient réfléchi entre eux et en lien avec des jeunes maristes du monde entier. Nous les avons écoutés nous présenter leurs inquiétudes et nous avons été conquis et interpellés par leur dynamisme et leur enthousiasme.

Cette expérience de rencontre avec les jeunes, ainsi que la visite faite dans des quartiers pauvres et marginaux de Medellín, y compris quelques centres pour jeunes en situations difficiles, ont fortement marqué la réflexion de l'assem-





blée capitulaire. Nous avons déclaré que nous croyons « en une présence engagée, préférentielle et cohérente parmi les enfants et les jeunes dans les périphéries géographiques et existentielles », et que « nous croyons en la promotion, protection et défense des droits des enfants et des jeunes, et en leur prise de pouvoir comme agents de transformation ».

Nous avons aujourd'hui, dans le monde mariste, un grand nombre de centres éducatifs, tels que des écoles, des universités ou des œuvres sociales, et nous animons avec enthousiasme des mouvements de jeunes en beaucoup d'endroits... Par quels moyens concrets donnons-nous la priorité aux plus nécessiteux de ceux qui se trouvent dans nos centres ? Et, plus encore, dans combien de centres arrivons-nous à atteindre les jeunes des périphéries géographiques ou existentielles ? Quels pas nouveaux devrions-nous faire pour arriver jusqu'à eux ? Quelles structures pourrions-nous renforcer en vue de la promotion et de la défense de leurs droits ? Marcellin a su reconnaître ces jeunes mar-

ginaux. Il les a accueillis, accompagnés et a donné une réponse. Mon désir et ma réflexion, en célébrant ce 6 juin, est que nous redécouvriions ses yeux pleins d'attention et son cœur compatissant. Et, à cette lumière, que nous examinions quel est notre regard et notre attitude envers la jeune génération, comme aussi notre engagement concret envers les jeunes qui sont dans les périphéries.

Que la passion de Champagnat et des premiers frères rende notre dévouement proche, accueillant et généreux parmi les jeunes d'aujourd'hui. Beaucoup de frères ont vécu ce dévouement de manière exemplaire. Et, en cette date, je me permets de rappeler le frère Henri Vergès qui donna sa vie pour les jeunes algériens et dont nous célébrerons cette année la béatification. Son témoignage nous porte à nous souvenir particulièrement de ceux qui vivent leur mission dans des pays aux situations préoccupantes comme la Syrie, le Soudan du sud et d'autres régions du monde en conflit... C'est un motif pour prier en communion avec eux alors que nous célébrons notre Fondateur.

Que chacun de nous, Maristes de Champagnat, nous soyons capables comme lui de regarder avec des yeux attentifs et de montrer un cœur compatissant. Que notre Bonne Mère nous inspire et nous accompagne dans cette mission, comme elle le fit avec eux. Heureuse célébration de notre Fondateur !

Frère Ernesto Sánchez